

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 6 (1896)

Artikel: Contribution à la numismatique des ducs de Savoie : monnaies inédites, rarissimes ou mal attribuées

Autor: Ladé

Kapitel: Amédée IX : 1465.1472

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-622896>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

viendra de nouveau à mon aide : la croix de Saint-Maurice, qui n'est rien moins que rare, sera la marque de Varambon, qui a beaucoup frappé, et la fleur à quatre pétales celle de Besson, qui n'a fait pour ainsi dire qu'une apparition à l'hôtel des monnaies de Cornavin de décembre 1450 au mois d'avril suivant.

Je prie de remarquer que, dans mon système, toutes les marques qui se trouvent sur des quarts au type que j'ai appelé savoyard sont celles de maîtres qui ont travaillé au Nord des Alpes, ce qui est une forte présomption en faveur de la justesse de mes vues.

Me voilà arrivé au bout de cette tâche ardue : toutes les marques sont distribuées et tous les maîtres pourvus. Maintenant, toutes mes attributions sont-elles bien exactes ? Je ne voudrais pas l'affirmer. Je le crois, mais je reconnaît que certains détails de ce classement pourront être modifiés ou complétés. Il n'est pas impossible, par exemple, qu'on trouve une nouvelle marque qui serait celle d'un maître venant s'intercaler entre B. de Châteauneuf et celui qui signait d'un soleil ; il est possible aussi que ce soit à lui qu'on doive donner la clef et qu'une marque encore à découvrir soit celle de Châteauneuf. Pourtant, j'en suis persuadé, le fond de mon classement restera acquis et je serais bien aise que les numismates au fait de ces questions voulussent bien me donner leur opinion motivée et présenter leurs objections.

AMÉDÉE IX

1465-1472

Nº 408. Ecu de Savoie dans un double contour tri-lobé.

‡ AMEDEVS ‡ DVX * SABAVIDIE ‡ CHA

R. Croix pattée, cantonnée de quatre lacs, dans un double contour quadrilobé.

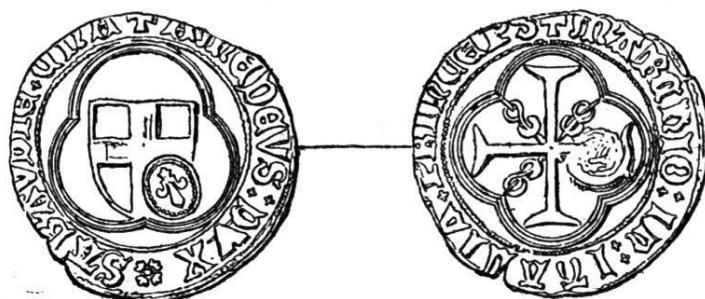
⊕ MARCHIO ♫ IN ♫ ITALIA ♫ PRINCEPS

Billon. 2 exemplaires de coin légèrement varié, bien conservés, pesant 2,78 et 2,65. Ma collection.

Parpaïole différentant de celle du musée de Chambéry, n° 460/4, par les doubles croisettes des légendes qui sont droites au lieu d'être obliques. L'auteur du catalogue attribue cette pièce à F. Garin, maître à Cornavin, c'est une erreur évidente que je ne perdrai pas mon temps à réfuter; d'après ce qui a été dit plus haut, page 402, cette marque est celle de P. Guillod, maître de monnaie à Bourg pendant tout ce règne.

Il est impossible de préciser davantage. Les parpaïoles, de 1465 à 1468, étaient de 82 au marc et devaient peser 3,032; de 1468 à 1472, elles étaient de $83\frac{1}{2}$ au marc et devaient peser 2,977. La différence entre ces deux chiffres est trop petite pour qu'on puisse conclure du poids effectif de mes deux pièces si elles sont de la première ou de la seconde de ces deux périodes.

N° 409. Un troisième exemplaire de cette parpaïole, d'un coin légèrement varié, porte à l'avers la contre-marque française, consistant en une fleur-de-lis dans un grènetis ovale.



Poids : 2,79. Conservation assez bonne. Ma collection. C'est, à ma connaissance, la plus ancienne pièce de Savoie qui porte une contremarque étrangère.

N° 410. Ecu de Savoie dans un double contour trilobé.

⊕ AMEDEVS ♫ DVX ♫ SABAVIDIE

R. Croix pattée, cantonnée de deux lacs aux premier et quatrième quartiers, dans un double contour quadrilobé.

+ MARCHIO ♫ IN ♫ ITALIA ♫ PRIN

Billon. Poids : 1,37-38. Très bonne conservation. Ma collection.

Demi-parpaïole, variété nouvelle différant par les doubles croisettes droites dans les légendes et par l'orthographe PRIN au lieu de PRI du n° 162/6 du médailleur de Chambéry. L'auteur du catalogue tombe, au sujet de la marque du monnayeur, dans la même erreur qu'au n° 408; elle doit être rectifiée de la même manière. Même incertitude aussi quant à la date à laquelle cette pièce a été frappée; de 1465 à 1468, elle devait peser 1,516; de 1468 à 1472, 1,489.

N° 441. A majuscule, d'une forme très différente de celle que nous avons vue sous les règnes précédents dans le champ des monnaies; nous en retrouverons un semblable aux n°s 444 et 445.

+ MEDEVS ♫ DVX

R. Ecu de Savoie accompagné de trois annelets, en chef et sur les flancs.

+ SABAVDIE ♫ ET

Billon. Poids : 0,81. Pièce très bien conservée, en partie à fleur de coin. Ma collection. Un second exemplaire, appartenant à M. le Dr Reymond, pèse 0,75.

Fort inédit, du même type que le n° 49, pl. VII, de Promis, attribué par lui à Amédée VIII. Malgré la haute estime en laquelle je tiens cet auteur, je suis obligé de regarder son attribution comme erronée; sa pièce porte une demi-lune (ce qu'on appelle aussi un croissant versé) et la mienne un sautoir trilobé; or ces deux marques, qui ne se voient jamais sur des pièces pouvant être attribuées avec certitude, ou seulement avec quelque probabilité, à Amédée VIII, se trouvent

sur des monnaies qui ne peuvent avoir été frappées que par son petit-fils, neuvième du nom, puisque ce sont des parpaïoles ou des demi-parpaïoles. De plus, le type traditionnel des forts, qui se conserve le même dans ses grands traits depuis le commencement du XV^e siècle jusqu'au milieu du XVI^e, est un peu modifié par la présence du mot ET à la fin de la légende du revers, et tous les forts au nom d'Amédée qui portent cette conjonction ont une forme spéciale pour l'A du champ, quelle que soit leur marque, ce qui indique, non une mode différente selon les ateliers, mais une autre époque.

C'est probablement un fort semblable à celui-ci que M. Perrin a décrit dans le catalogue du musée de Chambéry sous le n° 99/16; c'est la seule manière d'expliquer la légende étrange qu'il a cru y voir : à l'avers MEDEVS DVX et au revers SABAVIDIE CO; c'est sans doute ET, et non CO, qu'il faut lire; rien n'est plus facile à confondre qu'un C et un E gothiques et, la pièce étant mal conservée, on a fort bien pu prendre pour la partie gauche et inférieure d'un O la boucle d'un T lunaire. Quant au point secret qui se trouverait sous le premier E de l'avers, à supposer que ce ne soit pas une illusion ou un accident de frappe, on ne peut avoir aucune idée de ce qu'il doit signifier.

N° 442. Ecu de Savoie de forme antique dans un double quadrilobe.

+ AMEDEVS ★ DVX

R. Croix alésée cantonnée de quatre croisettes.

+ SABAVIDIE ♀ ET ♀ P'

Billon. Poids : 0,61 et 0,52. Assez bonne conservation.
Ma collection.

D'après ce que nous avons vu au règne de Louis, ce doit être un viennois. Il diffère par les croisettes droites, au lieu d'être obliques, du n° 406/23 du médailleur de Chambéry ; il y est classé, bien à tort, au règne d'Amé-

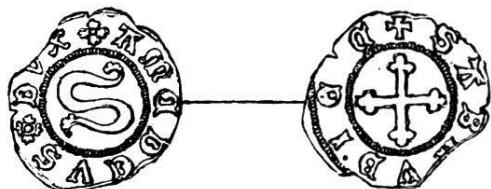
dée VIII et à la maîtrise de F. Garin, à Cornavin, deux attributions qui s'excluraient si l'une ou l'autre était juste et qui sont toutes deux erronées.

Nº 413. S en forme de serpent.

+ AMEDEVS ★ DVX

R. Croix de Saint-Maurice.

+ SABAVDIE E



Billon. Poids : 0,60. Conservation médiocre. Ma collection.

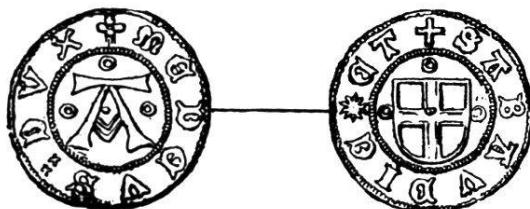
Maille de blanchet inédite. Voir ce qui a été dit de ce genre de pièces à propos du n° 71.

Nº 414. A majuscule, d'une forme particulière, accompagné de trois annelets, en chef et sur les flancs. Peut-être y en a-t-il quatre, l'endroit où devrait se trouver le quatrième, sous l'A, étant lisse.

+ MEDEVS ☁ DVX

R. Ecu de Savoie, avec un point de centre dans la croix, accompagné de deux ou trois annelets (celui de senestre n'est pas marqué).

+ SABAVDIE * ET



Billon. Poids : 0,85. Pièce mal frappée, le flan étant d'épaisseur inégale, mais très bien conservée. Ma collection.

Fort inédit, du même type que le n° 411 et le n° VII, 19

de Promis, en différant par les annelets du champ de l'avers et par la marque. Celle-ci est un soleil à dix rais droits, ou à peine ondulés, qui ressemble de tous points à celui qu'on voit à l'avers sur une parpaïole de ma collection que je n'ai pas décrite parce qu'elle est exactement conforme au n° 159/3 du médailleur de Chambéry. Ce soleil est le même, à très peu de chose près, que celui qu'on voit sur la parpaïole n° 103 de Louis et je n'hésite pas à l'attribuer, pour les raisons exposées plus haut, au maître Cumassel qui a frappé à Turin sous ces deux règnes de 1462 à 1467, ces deux dates étant approximatives.

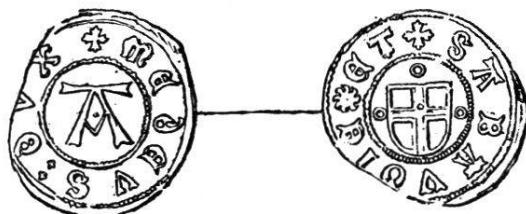
J'ai fait observer, en parlant du monnayage de Louis, que le soleil qui sert de marque à un de ses maîtres affectait des formes assez différentes : sous Amédée IX il en est de même comme le montre la pièce suivante :

N° 415. A majuscule.

+ MEDEVS ♀ DVX

R. Ecu de Savoie accompagné de trois annelets.

+ SABAVDIE * ET



Billon. Poids : 1,40. Bonne conservation. Ma collection.

N° 416. Ecu de Savoie dans un double contour trilobé.

+ AMEDEVS ♀ DVX ♀ SABAVDIE ♀ CHA

R. Croix pattée, cantonnée de quatre lacs, dans un double contour quadrilobé.

+ MARCHIO ♀ IN ♀ ITALIA ♀ PRINCEPS.

Billon. Deux exemplaires de coin légèrement varié, bien conservés. Poids : 2,67 et 2,64. Ma collection. Parpaïole inédite, frappée à Cornavin par J. Philippe, de 1465 à 1469.

Nº 417. Ecu de Savoie de forme antique dans un double quadrilobe.

† AMEDEVS ♀ DVX.

Les D ont la forme normale, c'est-à-dire celle des D gothiques majuscules, presque identique à celle des caractères latins.

R. Croix alésée, cantonnée de quatre croisettes.

† SABAVIDIE ♀ ET ♀ P'. (le D a la forme normale).

Billon. Poids : 0,67. Très bonne conservation. Ma collection.

Nº 418. Ecu de Savoie de forme antique.

† AMEDEVS ♀ DVX.

Les D ont la forme que j'ai signalée au n° 406, c'est-à-dire celle d'un O surmonté d'une tige infléchie à gauche, comme dans l'écriture cursive moderne ; pour mieux dire, ce sont des D gothiques minuscules.

R. Croix alésée, cantonnée de quatre croisettes.

† SABAVIDIE ♀ ET ♀ P' (le D a la forme normale).

Billon. Poids : 0,53. Bonne conservation. Ma collection.

Ces deux pièces ne diffèrent que par la forme des D de l'avers, nouvelle preuve du peu d'importance qu'il faut attacher aux considérations de ce genre pour déterminer l'âge relatif des monnaies. Ce sont des viennois inédits du même type que le n° 412.

Nº 419. Grande S en forme de serpent.

† AMEDEVS ♀ DVX

R. Croix de Saint-Maurice.

† SABAVIDIE

Bas billon. Poids : 0,62. Très bonne conservation. Ma collection.

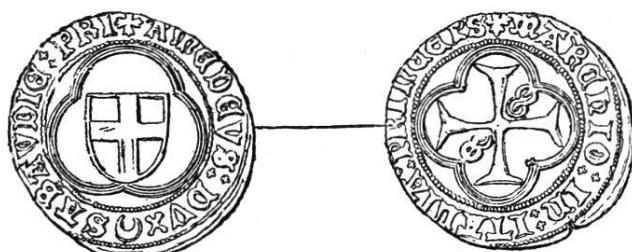
Obole de blanchet inédite, du même type que la pièce semblable de Promis, 3^{me} planche complémentaire, fig. 5, et que celles décrites plus haut sous les n°s 71 et 73.

Nº 420. Ecu de Savoie dans un double contour trilobé.

+ AMEDEVS ♀ DVX Ⓛ SABAVDIE ♀ PRI

R. Croix pattée, cantonnée de deux lacs aux deuxième et troisième quartiers, dans un double contour quadrilobé.

+ MARCHIO ♀ IN ♀ ITALIA ♀ PRINCEPS



Billon. Poids : 1,41. Très bonne conservation. Ma collection.

Demi-parpaïole inédite. Remarquer que les lacs sont disposés autrement qu'à la pièce de même dénomination décrite plus haut (n° 410).

N° 421. Une demi-parpaïole de ma collection, tout à fait semblable à la précédente, au point qu'il faut la regarder attentivement à la loupe pour y découvrir de très légères différences de coin, est de cuivre pur fourré d'une mince pellicule d'argent. Très joli travail, de l'époque, cela va sans dire. Poids : 1,32. Très bonne conservation.

N° 422. A majuscule de la même forme particulière qu'aux nos 411, 414 et 415, avec un point de centre.

+ MEDEVS Ⓛ DVX

R. Ecu de Savoie, avec un point de centre dans la croix, accompagné de trois annelets en chef et sur les flancs.

+ SABAVDIE

Billon. Poids : 1,07. Exemplaire à fleur de coin frappé sur un flan trop grand. Ma collection. Deux autres exemplaires, appartenant à M. le Dr Reymond, pèsent 0,96-97 et 0,91-92.

Fort, variété inédite du n° VII, 19 de Promis, qui n'a de point de centre ni dans la croix ni dans l'A, mais qui a le nom du duc tout au long dans la légende.

La marque de ces trois pièces, une demi-lune, ne peut pas être attribuée avec certitude; elle se trouve aussi sur une parpaïole du médaillier de Chambéry, n° 161/5, sur un ducat, fig. 7 de la 9^{me} planche de Promis, et sur un fort, n° VII, 19, déjà cité tout à l'heure, que cet auteur attribue, à tort selon moi, à Amédée VIII. Je ne serais pas éloigné de croire que la demi-lune est la signature d'un maître inconnu dans l'histoire qui aurait travaillé à Chambéry. Je reviendrai plus loin sur cette question : je crois qu'il est nécessaire de considérer à la fois les marques des monnayeurs d'Amédée IX et de Philibert I si l'on veut essayer, avec quelque chance de succès, d'en reconnaître la signification.

Ce que l'on peut faire dès maintenant, c'est de séparer des pièces frappées réellement par Amédée IX celles qui lui ont été attribuées et qui doivent, selon moi, être restituées à Amédée VIII¹; tel est le cas des quarts frappés au type chablaisien, avant 1420, dont j'ai parlé à propos du trésor d'Etercy; ils portent pour marque une fleur à cinq pétales; ce sont le n° 165/9 du médaillier de Chambéry, identique à mon n° 28 de la *Revue*, 1891; le n° 164/8 du même catalogue (81/3 de celui d'Annecy), correspondant à

¹ Les premières feuilles de cette étude étaient déjà composées quand il a paru dans la *Revue numismatique* dirigée par MM. de Barthélémy et consorts (Paris, 1896), un mémoire de M. A. Raugé van Gennep intitulé : *Notes sur le monnayage d'Amédée IX, duc de Savoie*; ce travail est une nouvelle preuve du zèle de cet auteur et dénote chez lui un progrès très réel sur ses premières publications, en fait d'esprit scientifique et de connaissance de la numismatique de la Savoie. Il voudra bien me permettre de l'en féliciter vivement en qualité d'ainé.

J'ai pourtant quelques objections à lui présenter. J'ai déjà parlé des D qu'il compare à des Θ grecs : je crois que ce sont tantôt des O substitués à des D, tantôt des D minuscules dont la tige, montant de droite à gauche, a été coupée par le bord irrégulier du flan. Je puis ajouter :

1^o que l'A majuscule qui occupe le champ de lavers de son n° 1 n'est pas latin, mais gothique ;

2^o que ce qu'il appelle « une fleur à six pétales et point central » (n° 2), n'a justement pas de point central, comme il appert de la figure qui accompagne cette description ;

3^o que la réunion de lettres ETC, CTC, CTE, ETE, qu'on trouve souvent sur des monnaies

mon n° 29, pièce que l'auteur, chose curieuse, inscrit aussi sous le n° 86/3 au règne d'Amédée VIII, à l'exemple de Promis VI, 16; le n° 82/4 du médailleur d'Annecy, variante de la pièce précédente, qui ne se trouvait pas dans le trésor d'Etercy; enfin le n° 163/7 du médailleur de Chambéry (80/2 de celui d'Annecy, Promis VIII, 5), correspondant à mon n° 31. Les raisons que j'ai invoquées plus haut me dispensent de revenir sur cette question.

On peut, il me semble, à tout aussi bon droit, restituer à Amédée VIII la pite portant pour marque une fleur à cinq pétales, que Promis figure sous le n° 3 de sa planche VIII et donne à Amédée IX: sous ce dernier prince on ne frappait plus de ces petites pièces dans les ateliers du versant Nord des Alpes et dans celui de Turin, elles avaient déjà depuis Amédée VIII un type très différent: c'est à ce prince qu'appartient la pite frappée dans ce dernier atelier, que Promis figure sous le n° 14 dans la 1^{re} planche de son supplément et qu'il attribue à Amédée IX. Nous en avons parlé plus haut.

Enfin, il est, sinon tout à fait sûr, du moins très probable, que les quarts au type savoyard n°s 166/10 et 167/11 du médailleur de Chambéry ainsi que le n° 6 de la planche IX de Promis, sont d'Amédée VIII; le premier porte, autant qu'on peut en juger par une description non accompagnée d'une figure, le *ne m'oblige mye* de Bertino Busca, à Ivrea, le second le croissant de J. Picot, à Nyon et le dernier, variété du n° 92/9 du médailleur de Chambéry, à l'étoile de Jean de Masio.

de Louis, ne doit pas, même quand elle prend la forme ETER, ce qui arrive quelquefois, être l'abréviation plus ou moins estropiée de ETERNI (= *aeterni*), mais celle de ET CETERA (= *et cætera* ou *cæterorum*), ce dont témoigne la leçon XC, X étant (comme aujourd'hui &) un signe d'abréviation signifiant *et*;

4^e enfin, qu'il n'est pas exact que Louis n'ait frappé que des quarts à l'écu losangé.

En revanche, je me plaît à reconnaître que M. Raugé van Gennep a vu juste en constatant que la formule ET P (= *et princeps*), fréquente sous Amédée IX, ne se rencontre pas sous Amédée VIII et que les doubles annelets qui séparent les mots des légendes sous le règne du grand-père sont remplacés sous celui du petit-fils par les doubles croisettes. Ces deux remarques fournissent de nouveaux critères, dont l'application confirme les résultats auxquels j'étais arrivé par une autre voie, pour séparer les monnaies des deux ducs homonymes.

D'autre part on peut transférer du règne d'Amédée VIII à celui d'Amédée IX les pièces suivantes : le fort n° VII, 19 de Promis, le viennois n° VII, 23 du même auteur (qui l'appelle une obole de blanchet) et le n° 105/22 du médaillier de Chambéry, variété de cette dernière pièce, sont signés d'une demi-lune, et comme cette marque se trouve aussi sur des parpaïoles et demi-parpaïoles, on est forcé de classer toutes ces monnaies à Amédée IX. Quant au n° 100/17 du même catalogue, il a pour marque un soleil, ce qui permettrait de le supposer frappé aussi bien à Nyon, par L. Busca, sous Amédée VIII, qu'à Turin, par Cumassel sous Amédée IX, mais la formule SABAVDIE ET au revers, qu'on ne rencontre jamais sous le premier de ces deux princes, doit faire attribuer ce fort au second. — Le n° 106/23 du médaillier de Chambéry a pour marque un sautoir trilobé et appartient par conséquent au règne du même prince. Enfin, je me suis déjà expliqué au sujet du fort n° 99/16 du médaillier de Chambéry.

PHILIBERT I

1472-1482

N° 123. Ecu de Savoie dans un double contour trilobé.

+ PHILIBERTVS ♀ DVX ♀ ♀ ABAVDIE

R. Croix pattée, cantonnée de quatre lacs dans un double contour quadrilobé.

+ MARCHIO ♀ IN ♀ ITALIA ♀ PRINCEPS

Billon. Poids : 2,55. Bonne conservation. Appartient à la maison Paul Stroehlin et Cie. Un second exemplaire, appartenant à M. Arnold Meyer, pèse 2,70.

Parpaïole, différant par le manque de l'S à SABAVDIE de la pièce décrite par Rabut, *Cinquième notice*, et ensuite par M. Perrin sous le n° 172/3 du médaillier de Chambéry.